

EN below

Gervanne & Matthias
LERIDON
COLLECTION

HOMMAGE À HENRI VERGON

Le monde de l'art pleure l'un de ses grands hommes. Le célèbre galeriste Henri Vergon s'est éteint à Johannesburg, en Afrique du Sud. Nos pensées vont à sa famille et ses proches. Gervanne et Matthias Leridon, ainsi que Jean-Michel Champault, rendent hommage à ce personnage hors du commun qui marquera l'histoire de l'art contemporain.



Henri Vergon et Emilie Demon-Michael Huard

« Avec Henri Vergon, la curiosité a toujours été un bien beau défaut.

Nous avons rencontré pour la première fois Henri le 3 juillet 2010 dans sa galerie Afronova downtown à Joburg. Sa galerie était à son image, un grand espace ouvert sur le monde et sur les artistes. Ce fut un partage amical immédiat tant sa passion et son enthousiasme étaient contagieux. Ce même jour, Henri nous avait plongé pendant un déjeuner dans le film de la vie et de sa relation avec Samson Misi. Ce souvenir restera à jamais gravé au fond de nos cœurs.

Avec Henri, nous avons découvert des artistes majeurs de la scène sud-africaine comme Mary Sibandé, Lawrence Lemaana, Billy Zangewa, Wayne Barker puis, au fil de nos rencontres, les travaux d'Alice Mann, de Senzeni Marasela et tant d'autres. Sa curiosité et son énergie pour découvrir de nouveaux talents étaient inépuisables.

Henri tel un conteur, savait comme personne embarquer ses interlocuteurs sur les traces des œuvres qu'il présentait, et plus d'une fois, il a su par ses récits et ses explications nous montrer le magnétisme profond de certaines œuvres qui n'avaient pas su nous attirer au premier regard. Henri travaillait avec des artistes visuels, mais tel un véritable griot, il était le narrateur de leur création.

Au cours des années, nous avons franchi la porte de la maison d'Henri et Emilie, avec à chaque fois le même bonheur, celui de plonger dans un monde de joie où la tradition africaine de l'accueil et la création artistique, les artistes et l'amié sont rois. Henri était toujours du côté des artistes, tel un grand frère attentif, bienveillant et exigeant, et plus que tout, il aspirait à leur reconnaissance et à leur notoriété dans le monde entier.

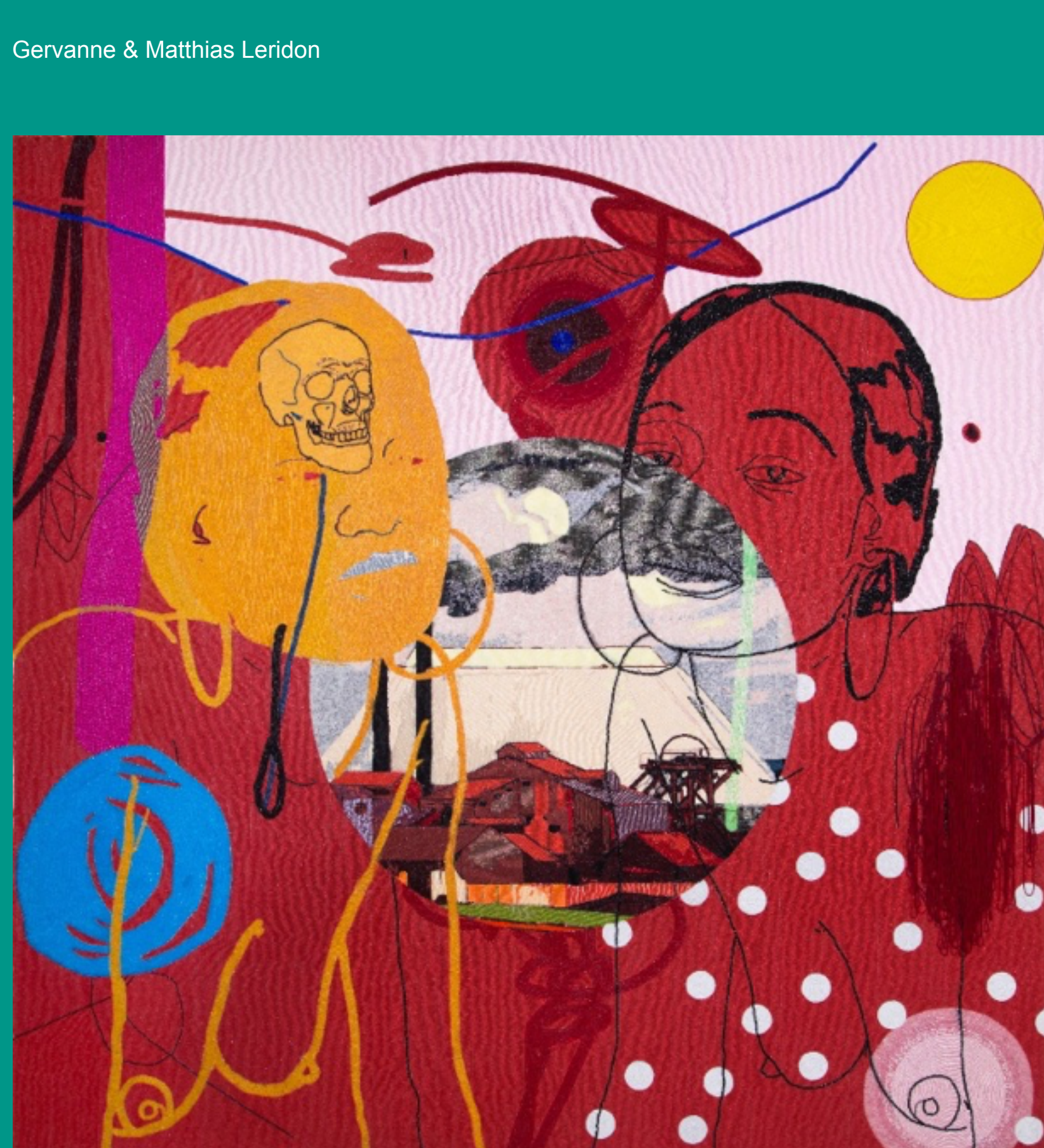
La force d'Henri et d'Emilie est de ne jamais rentrer dans le rang et même s'ils sont les premiers à être fiers des succès mondiaux des artistes qu'ils ont découverts, ils n'hésitent jamais à se remettre en question, à rencontrer encore et toujours de nouveaux talents. Henri savait emprunter des chemins non balisés pour tracer de nouvelles voies.

L'histoire s'est terminée un soir de la semaine dernière en Afrique du sud, ce pays que tu aimais tant et pour lequel tu as tant fait. Mais tes histoires vivront à jamais dans le souvenir de toutes celles et de tous ceux qui l'ont connu.

Henri, ton sourire malicieux, ton accueil et tes histoires nous manquent déjà.

Emilie, nous savons que les mots ne veulent plus rien dire aujourd'hui. Alors, nous pleurons avec toi. »

Gervanne & Matthias Leridon



Wayne Carilli Barker, *Eggs Red Light Joke*, 2013, perles en verre collées sur panneau en bois, 200 x 200 cm

"La disparition d'un ami de trente ans, ça fait mal, ça fait très mal. Quelle période épouvantable!

Avec Henri Vergon, nous nous sommes rencontrés dans le réseau culturel français du continent africain, lui était à l'Institut Français d'Afrique du Sud à Johannesburg, moi à l'Alliance Française d'Addis Abeba, comme délégué général. Nous avions en partage un certain nombre de valeurs éthiques relatives à nos pratiques professionnelles respectives.

Il était mon cadet mais il m'a souvent montré la voie, notamment par une implication totale et généreuse dans les sphères culturelles et artistiques de son pays d'accueil. Sa profonde connaissance des milieux artistiques et des institutions culturelles lui a permis de porter des projets artistiques emblématiques qu'il mettait en œuvre à Joburg. J'étais conquis par son charisme et les relations de proximité qu'il entretenait avec les milieux artistiques.

Ma nomination à Maputo pour diriger le Centre Culturel Franco-Mozambicain a consolidé nos liens en nous rapprochant géographiquement. C'est à cette époque qu'Henri a créé Afronova et ouvert sa Galerie dans le quartier de Newtown, devant le légendaire Market Theater. Dès lors nos rencontres professionnelles et amicales se sont succédées. Je me souviens de l'accueil qu'il a su réserver aux photographes mozambicains avec lesquels je travaillais à Maputo. Je pense notamment à l'immense photographe Ricardo Rangel qu'il a exposé à Johannesburg et au jeune Mauro Pinto. J'étais séduit par son professionnalisme et la relation de confiance qu'il suscitait auprès des artistes, créant des amitiés sincères qui perdurent jusqu'à aujourd'hui. Henri m'a aidé à mieux connaître la scène et la création artistiques sud-africaines. Son introduction auprès des artistes de son pays de résidence a considérablement enrichi la programmation artistique du centre culturel que je dirigeais au Mozambique. Ce qu'il faisait pour moi, il le faisait avec bien d'autres. Pour les professionnels français et européens de la culture, il devient rapidement la personne incontournable à contacter pour mieux appréhender les milieux artistiques et découvrir les pépites de la création artistique sud-africaine.

J'ai été séduit par ce collègue et ami lorsqu'il a pris tous les risques en quittant une situation plutôt confortable au sein du réseau culturel français pour créer sa propre entreprise culturelle en Afrique du Sud, pays où il aimait vivre et travailler. Malgré les difficultés, notamment financières, Afronova a mis en place en 2005 une politique autant exigeante qu'originale d'accueil et de promotion de la jeune création artistique africaine. Henri a été un des premiers à exposer à Johannesburg des artistes contemporains du continent, pour la plupart encore peu connus des professionnels et des collectionneurs nationaux et internationaux.

Emilie est ensuite arrivée aux côtés d'Henri, apportant avec elle une touche féminine ainsi qu'un goût et une connaissance des arts visuels. Dès lors, la galerie Afronova s'est tournée en direction d'artistes émergents de la scène artistique des arts visuels, tout en continuant d'accompagner ces artistes dans le développement de leur carrière. Ensembles, Emilie et Henri ont fait de leur galerie un lieu incontournable au-delà des frontières sud-africaines, où l'humain est privilégié et où la jeune création africaine est promue et diffusée. Ils ont peu à peu participé à de nombreuses foires d'art contemporain à travers le monde entier, notamment à 154. Leur stand est un lieu où il fait bon s'arrêter pour rencontrer leurs nombreux amis du monde des Arts.

Pour Henri, Afronova ne doit pas disparaître."

Jean-Michel Champault, Directeur artistique de la Collection Gervanne et Matthias Leridon



Samson Misi, *Untitled*, 2007, huile sur toile, 136 x 78 cm

Pour en savoir plus sur la Collection Leridon, cliquez ici.



EN

TRIBUTE TO HENRI VERGON

The art world is mourning one of its greatest men. The famous gallery owner Henri Vergon passed away in Johannesburg, South Africa. Our thoughts go out to his family and loved ones. Gervanne and Matthias Leridon, as well as Jean-Michel Champault, pay homage to this extraordinary character who will mark the history of contemporary African art.



Henri Vergon et Emilie Demon-Glood-Bieber

"With Henri Vergon, curiosity has always been a beautiful flaw.

We met Henri for the first time on July 3rd 2010 in his gallery Afronova, downtown in Joburg. His gallery was at his image, a large space open to the world and to artists. It was an immediate friendly sharing as his passion and enthusiasm were contagious. That same day, Henri had immersed us during a lunch in the film of life and his relationship with Samson Misi. This memory will remain forever engraved in our hearts.

With Henri, we discovered major artists of the South African scene such as Mary Sibandé, Lawrence Lemaana, Billy Zangewa, Wayne Barker and, as we met, the works of Alice Mann, Senzeni Marasela and so many others as his curiosity and his energy to discover new talents were inexhaustible.

Henri, like a storyteller, knew how to take his interlocutors on the tracks of the works he was presenting, and more than once, he knew how to show us through his stories and explanations the deep magnetism of certain works that had failed to attract us at first sight. Henri worked with visual artists, but like a true griot, he was the narrator of their creation.

Over the years, we walked through the door of Henri and Emilie's house, and each time with the same happiness, that of plunging into a world of joy where the tradition of African hospitality and artistic creation, artists and friendship would be the kings. Henri was always on the side of the artists, like an attentive, benevolent and demanding big brother, and more than anything else, he aspired to their recognition and notoriety throughout the world.

Henri and Emilie's strength is that they never fall in line and even if they were the first to be proud of the worldwide success of the artists they discovered, they never hesitated to question themselves, to meet new talents again and again. Henri knew how to take unmarked paths to trace new paths.

The story ended one evening last week in South Africa, the country you loved so much and for which you did so much. But your stories will live forever in the memories of all those who knew you.

Henri, we already miss your mischievous smile, your welcome and your stories.

Emilie, we know that words mean nothing today. So we cry with you."

Gervanne & Matthias Leridon



Lawrence Lemaana, *Things fall apart*, 2008, embroidery on curtain, 155 x 111 cm

"The disappearance of a 30-year-old friend hurts, it hurts very much. What a dreadful time!

With Henri Vergon, we met in the French cultural network of the African continent, he was at the French Institute of South Africa in Johannesburg, I was at the Alliance Française in Addis Abeba, as General Delegate. We shared a number of ethical values relating to our respective professional practices.

He was my youngest but he often showed me the way, in particular through his total and generous involvement in the cultural and artistic spheres of his host country. His deep knowledge of the artistic circles and cultural institutions enabled him to bring emblematic artistic projects that he implemented in Joburg. I was won over by his charisma and the close relationship he had with the artistic circles.

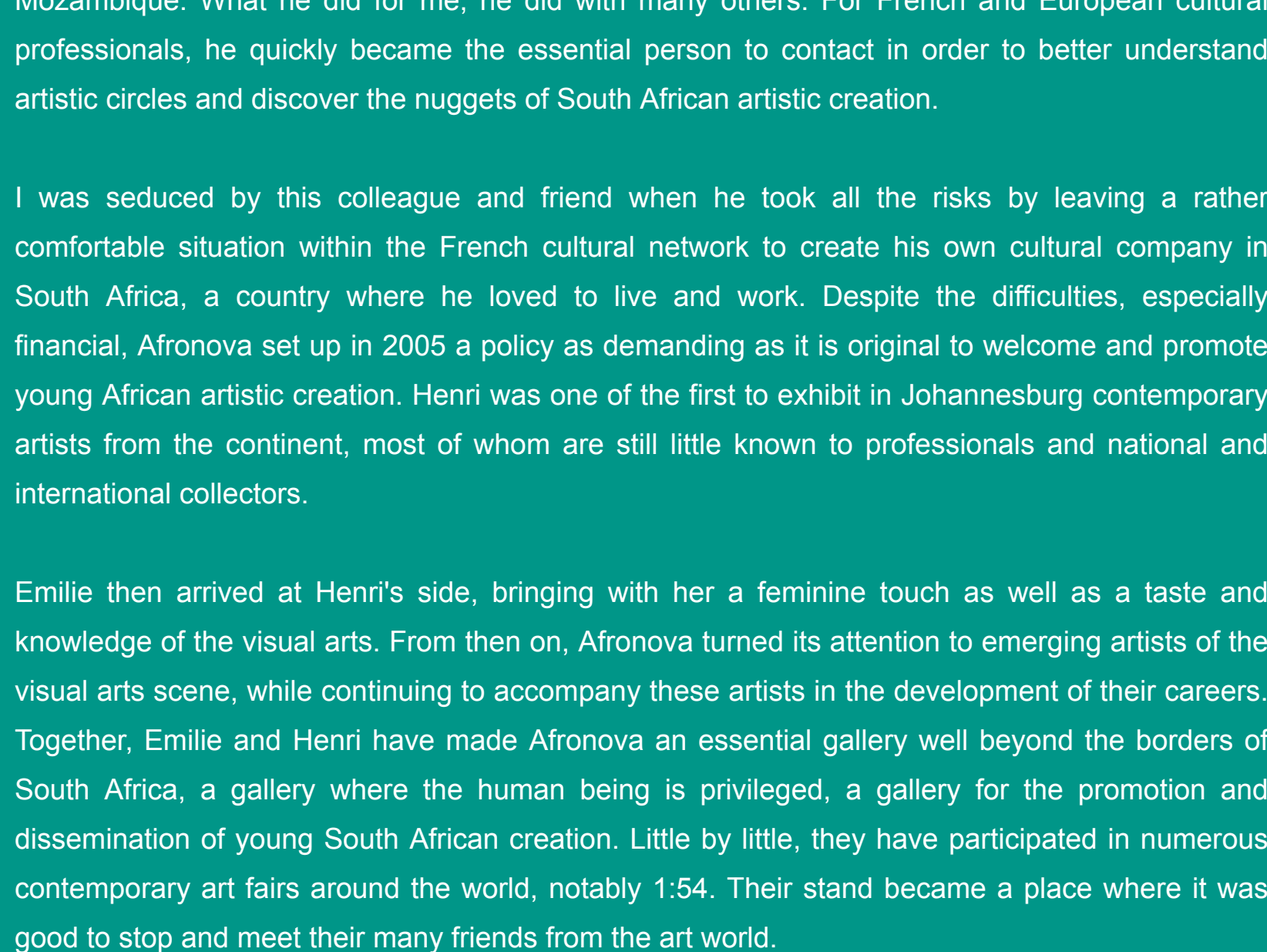
My appointment in Maputo to head the Franco-Mozambican Cultural Centre consolidated our ties by bringing us closer together geographically. It was at this time that Henri created Afronova and opened his Gallery in the Newtown district, in front of the legendary Market Theater. From then on, our professional and friendly encounters followed one another. I remember the welcome he gave to the Mozambican photographers I worked with in Maputo. I am thinking in particular of the immense photographer Ricardo Rangel whom he exhibited in Johannesburg and the young Mauro Pinto. I was seduced by his professionalism and the relationship of trust he created with the artists, creating sincere friendships that continue to this day. Henri helped me to get to know the South African artistic scene and creation better. His introduction to the artists of his country of residence greatly enriched the artistic programming of the cultural centre I ran in Mozambique. What he did for me, he did with many others. For French and European cultural professionals, he quickly became the essential person to contact in order to better understand artistic circles and discover the nuggets of South African artistic creation.

I was seduced by this colleague and friend when he took all the risks by leaving a rather comfortable situation within the French cultural network to create his own cultural company in South Africa, a country where he loved to live and work. Despite the difficulties, especially financial, Afronova set up in 2005 a policy as demanding as it is original to welcome and promote young African artistic creation. Henri was one of the first to exhibit in Johannesburg contemporary artists from the continent, most of whom are still little known to professionals and national and international collectors.

Emilie then arrived at Henri's side, bringing with her a feminine touch as well as a taste and knowledge of the visual arts. From then on, Afronova turned its attention to emerging artists of the visual arts scene, while continuing to accompany these artists in the development of their careers. Together, Emilie and Henri have made Afronova an essential gallery well beyond the borders of South Africa, a gallery where the human being is privileged, a gallery for the promotion and dissemination of young South African creation. Little by little, they have participated in numerous contemporary art fairs around the world, notably 154. Their stand became a place where it was good to stop and meet their many friends from the art world.

For Henri, Afronova must not disappear."

Jean-Michel Champault, Artistic Director of the Gervanne and Matthias Leridon Collection



Alice Mann, *Emilene's Awees*, Lauren Lee Hendrix, *Anastika Keteles*, and Bussawee Miquemeri from the Elgin Mayorettes team, *Senke Dumezi*, 2018, Inversion digital, 81 x 101cm

Wants to know more about us ? Go check.

